

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

1-1-1991

Informations spiritanes Numéro 85

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1991). Informations spiritanes Numéro 85. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/88>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Janvier-Février 1991

CONGREGAZIONE DELLO SPIRITO SANTO - CLIVO DI CINNA, 195 - 00136 ROMA

Inauguration des nouveaux bâtiments de la W.A.F. au Ghana

Le 15 décembre 1990, à Ejisu, Mgr Peter Sarpong, évêque de Kumasi (Ghana), a béni les nouveaux bâtiments du noviciat et du scolasticat de philosophie de la Fondation d'Afrique de l'Ouest (W.A.F.), et le Supérieur Général, le P. Pierre Haas, les a inaugurés. Une foule nombreuse, où l'on notait en particulier la présence de chefs locaux et de représentants du gouvernement, était venue assister à la cérémonie.

Les travaux de construction avaient débuté, le 8 août 1988, sous la direction de quatre Frères spiritains: Jan van Schaijk et Harrie Hermans de Hollande, Joseph Mbah du Nigeria et Thomas Poku du Ghana. Un an plus tard, le 6 août 1989, les bâtiments du noviciat étaient suffisamment avancés pour pouvoir accueillir les novices et leur responsable, le P. Declan Dorr. Depuis neuf ans, le noviciat se trouvait à Bwiam, en Gambie. Le P. Hugh Davoren le dirigea pendant les trois premières années, avant d'être remplacé par le P. Dorr. Quant aux étudiants en philosophie, ils ont pris possession de leurs propres locaux, en octobre 1990. Ceux-ci sont situés sur la même propriété, à 400 m environ du noviciat. Le terrain a été donné par un chef local et son conseil.

La cérémonie d'inauguration a commencé par une messe en plein air, à l'extérieur du noviciat. Elle était présidée par Mgr Sarpong, qui fit aussi l'homélie. Les chants furent interprétés en twi et fanti (Ghana), en tiv (Nigeria), en mende (Sierra Leone), en latin et en anglais. Après la consécration, des danseurs ont exécuté une danse liturgique. A la fin de la messe, le P. Haas a inauguré les nouveaux bâtiments en coupant le ruban symbolique, et déclaré que ces nouveaux locaux seraient mis à la disposition d'étudiants de divers pays, et qu'ils serviraient aussi à accueillir amis et visiteurs. Il a demandé qu'ils soient surtout ouverts à l'influence de l'Esprit-Saint. Mgr Sarpong procéda ensuite à la bénédiction des bâtiments.

La seconde partie de la cérémonie a été introduite par une prière du P. James Okoye, assistant du Supérieur général. Puis le P. John Hogan, Supérieur de la fondation, a souhaité la bienvenue aux dignitaires et aux personnes présentes, dont l'architecte hollandais M. Gerard Deriksen, et les a tous re-



Le noviciat, avec le P. Dorr.

merciés d'être venus. Après avoir indiqué la destination des nouveaux bâtiments, il a rappelé que le premier prêtre qui vint à Kumasi, en 1878, fut un spiritain, le P. Charles Gommen-ginger. Il faudra attendre encore 93 ans avant que les Spiritains n'y viennent travailler, en 1971, à l'invitation de Mgr Sarpong. Le P. Haas, dans son allocution, a souligné l'énergie et le dynamisme de l'Eglise d'Afrique, et remercié Mgr Sarpong, les autorités locales, l'assistance, les Frères spiritains pour la réalisation des travaux, les Provinces de Hollande et d'Allemagne pour leur contribution financière et enfin tous ceux qui, de multiples manières, avaient aidé la fondation d'Afrique de l'Ouest.

La Fondation d'Afrique de l'Ouest

La décision d'établir une fondation dans cette région de l'Afrique a été prise par les supérieurs des six districts d'Afrique de l'Ouest, au cours d'une réunion à Dakar, en avril 1979. Après deux années d'un noviciat bilingue, à Bwiam, une expérience qui s'est avérée difficile, le district du Sénégal décida d'orienter ses candidats vers la fondation d'Afrique centrale, et en 1985, le district de Kwara Benue, d'encourager les siens à choisir la Province du Nigéria. Les quatre districts restant sont le Ghana, la Sierra Leone, la Gambie et Makurdi au Nigéria.

Chacun de ces districts a prévu un programme de formation pour ses candidats, avant l'entrée au noviciat: à Bantama pour le Ghana, à Kenema pour la Sierra Leone, à Banjul pour la Gambie et Yola pour Makurdi. Il y a 22 novices à Ejisu, cette année, dont 12 du Ghana, 6 de Sierra Leone et 4 de Makurdi. Les études de philosophie viennent après le noviciat et, jusqu'à présent, elles se faisaient au scolasticat de philosophie de la Province du Nigéria, à Isienou. Les 12 étudiants en philosophie de la W.A.F. qui ont commencé leurs études en 1989 les termineront à Isienou. Ceux qui se sont installés dans les nouveaux bâtiments d'Ejisu sont les dix étudiants de première année. La théologie a toujours lieu au centre international spiritain de théologie (SIST), près d'Enugu, au Nigéria. Il y a actuellement 17 théologiens de la W.A.F. Six étudiants sont en stage missionnaire dans les quatre districts. 8 membres de la fondation ont déjà été



Novices de la W.A.F. à Ejisu.

ordonnés prêtres et tous ont été affectés dans des missions d'Afrique de l'Ouest, mais en général, en dehors de leur pays d'origine, bien qu'on ait proposé que la W.A.F ait son propre champ d'apostolat à l'extérieur. Il y a également 3 Frères, tous du Ghana. Sur les 56 membres profès que compte la fondation, 34 sont du Ghana, 13 de Makurdi, 8 du Sierra Leone et 1 de la Gambie.

Ghana

A la fin de la guerre du Biafra, la plupart des Spiritains irlandais qui avaient travaillé au Nigéria ne furent pas autorisés à y retourner. En 1970, l'évêque de Kumasi, Mgr Sarpong, fit savoir qu'il serait heureux d'en avoir quelques-uns dans son diocèse et qu'il était prêt à encourager les vocations spiritaines. Sa demande fut acceptée, et l'année suivante 8 Spiritains irlandais partaient travailler dans son diocèse. En 1978, ils étaient 19, et au mois de novembre de cette année-là était créé le district du Ghana, avec le P. Vin-

cent Murphy comme premier supérieur. Lui succédèrent les PP. John Moriarty (1981-1984) et Christopher O'Brien (1984-1990). Depuis décembre dernier, le nouveau supérieur du district est le P. Augustine Murphy. Mais, alors que la W.A.F. est en plein développement, le district diminue en nombre: il compte aujourd'hui 14 prêtres et 1 frère. Au début, le district avait pris une part active à l'enseignement, ainsi les PP. Augustine Murphy et James Morrow étaient directeurs d'écoles secondaires, mais actuellement tous les confrères sont engagés dans le ministère paroissial: sept paroisses dans le diocèse de Kumasi, une dans le diocèse de Sunyani et une autre dans celui d'Accra. Les Spiritains ont bâti deux remarquables églises: la première à New Tafo, à Kumasi, a été réalisée par le P. Richard Caplice, et la seconde, par le P. William Butler, dans la paroisse voisine de Bantama. Le prénoviciat de la W.A.F. à Bantama, a été dirigé pendant plusieurs années par le P. Brian O'Mahoney. L'actuel directeur est le Frère Finbar O'Brien. La W.A.F. a toujours pu compter sur l'aide des Spiritains du Ghana.

Nouvelles

Décisions du Conseil général

Le Conseil général

- le 30 novembre 1990, a nommé le P. Raymond GONNET Supérieur du Groupe d'Algérie pour un mandat de trois ans, à compter du 1er décembre 1990;
- le 14 décembre 1990, a décidé de prolonger le mandat du P. Théophile Rey comme Supérieur du district de La Réunion, jusqu'au 1er juin 1990;
- le 4 janvier 1991, a confirmé l'élection du P. Anton DICK comme Supérieur provincial de Trinidad pour un mandat de trois ans, à compter du 2 février 1991;
- le 4 janvier 1991, a confirmé l'élection du P. Augustine MURPHY comme Supérieur du district du Ghana pour un mandat de trois ans, à compter du 14 décembre 1990;
- le 16 janvier 1991, a prolongé le mandat du P. Roderick CURRAN comme supérieur du district de Sierra Leone jusqu'à la prochaine assemblée générale du district.

France

Le 2 octobre 1990, ont été inaugurées et bénies dans la chapelle de la Maison-Mère de la Congrégation, rue Lhomond, à Paris, les nouvelles statues des bienheureux Jacques Laval et Daniel Brottier. Elles ont été placées au fond de la chapelle, de chaque côté de l'entrée, près des monuments érigés aux Fondateurs de la Congrégation: Claude Poullart des Places et François Libermann.

Le premier de ces monuments est le tombeau du P. Libermann. Il date de 1967, l'année où eut lieu le transfert de ses restes de Chevilly à la chapelle de la rue Lhomond. A sa mort, en 1852, le P. Libermann avait été enterré à Notre-Dame du Gard, dans la propriété de la communauté. En 1865, ses restes furent ramenés à Chevilly et placés dans une petite chapelle gothique construite au fond du parc pour les recevoir.

En face de l'actuel tombeau du P. Libermann, se trouve le mémorial de Claude Poullart des Places, datant de 1989. Ce n'est pas un tombeau mais un cénotaphe. En effet, selon son désir, Poullart des Places voulut être enterré comme un pauvre dans la fosse commune du cimetière de l'Eglise Saint-Etienne-du-Mont, ce qui ne permit pas d'identifier ses restes.



Bx Daniel Brottier



Bx Jacques Laval

La statue du P. Laval est la première qui ait été érigée à Paris en son honneur. Il est représenté ici comme le missionnaire qui offre l'Evangile à ceux qui ne l'ont pas encore entendu. La béatification du P. Laval, en 1979, fut la première béatification du Pape Jean Paul II qui, à cet occasion, lui confia son pontificat. Il existe un monument dédié au P. Brottier dans la chapelle d'Auteuil où il fut enterré, mais la statue qui se trouve rue Lhomond vient compléter l'espace mémorial spiritain de cette chapelle si intimement associée aux origines de notre Congrégation.

Quatre anniversaires spiritains

Le P. Henri Littner, rédacteur de l'*Ordo* de la Congrégation, a écrit de Chevilly pour nous rappeler qu'au mois de septembre de cette année, il y aura quatre 150èmes anniversaires concernant le P. Libermann et la fondation de sa Congrégation qui, en 1848, allait s'unir à la Société du Saint-Esprit. Il a inséré un rappel de ces anniversaires, à leur date respective, dans l'*Ordo* 1991. Comme le centenaire de ces événements tombait en 1941, en pleine deuxième guerre mondiale, il n'avait pas été possible de leur accorder toute l'attention souhaitée. Mais, peut-être, les circonscriptions aimeraient-elles célébrer leur 150ème anniversaire. Voici ces dates:

1) **14 septembre 1841: Arrivée du P. Jacques Laval à Maurice.** Les Mauriciens ne manqueront certainement pas de célébrer cet événement; mais il est également important pour

toute la Congrégation, puisque le P. Laval fut le premier missionnaire de Libermann à être envoyé en mission (son départ fut si précipité qu'il n'eut même pas le temps de faire son noviciat avant de partir!).

2) **18 septembre 1841: Ordination sacerdotale du P. Libermann** à Amiens, par Mgr Jean Mioland, évêque d'Amiens. Il fut ordonné au titre du vicariat apostolique de l'île Maurice dont l'évêque, Mgr William Collier, avait pris sous sa protection la Congrégation naissante. L'ordination eut lieu en privé, en présence d'un unique témoin: le P. Alexandre de Brandt, secrétaire de Mgr Mioland et en même temps vicaire général en France de Mgr Collier.

3) **25 septembre 1841: La première messe de communauté de la Congrégation du Saint-Coeur de Marie, à Notre-Dame des Victoires.** On peut la considérer comme la date de fondation de la Congrégation de Libermann. C'est le pendant de la première messe de communauté de la Congrégation du Saint-Esprit de Poullart des Places, le jour de Pentecôte, le 27 mai 1703. Cet anniversaire est, semble-t-il, le plus important des quatre.

4) **27 septembre 1841: L'ouverture du noviciat de La Neuville,** près d'Amiens. Le P. Libermann vécut ici avec les premiers membres de la Congrégation jusqu'en 1847, date à laquelle la communauté s'établit à Notre-Dame du Gard, également près d'Amiens. L'année suivante, lorsqu'il devint Supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit après la fusion des deux sociétés, il partit s'installer Rue Lhomond, à Paris.

Yougoslavie

A la suite des bouleversements survenus dans l'Europe de l'Est, la vie est devenue un peu plus facile pour nos confrères de Yougoslavie et de Pologne. En Yougoslavie, il est maintenant permis d'enseigner la religion dans les écoles et d'organiser des processions religieuses. Cette année, Noël est redevenu un jour férié. La télévision et les journaux rendent compte des nouvelles et des événements religieux.

Le premier spiritain est arrivé en Yougoslavie en septembre 1981. C'est le P. Albert Thielemeier, ancien Conseiller général. Depuis le 1er janvier 1986, il exerce son ministère à Podvinje, près de Slavonski Brod, à mi-chemin entre Zagreb et Belgrade. Au mois d'octobre de la même année, le P. Michel Kieffer est venu le rejoindre, après avoir passé une année à Zagreb pour étudier la langue. Actuellement un jeune spiritain polonais, le P. Jaroslaw Jezdzikowski, suit un cours de langue à Zagreb et fera bientôt partie de l'équipe. En plus du ministère paroissial proprement dit, nos confrères font aussi de l'animation missionnaire en dehors de la paroisse: recollections, présentations de films, petites publications. Le jour du Dimanche des Missions, le P. Thielemeier a célébré la messe et assuré la prédication à la cathédrale du diocèse, à Djakovo. Parmi les étudiants spiritains de la Province d'Allemagne se trouve un jeune croate. Avec le P. Konrad Breidenbach et un scolastique allemand, il est allé rejoindre les PP. Thielemeier et Kieffer à la fin du mois de juillet, l'année dernière, pour les aider à animer un séminaire de cinq jours sur la mission. Les 18 jeunes qui ont participé à cette session se sont montrés très intéressés et souhaitent maintenir le contact. L'un d'eux a demandé à entrer dans la Congrégation.

Brésil

Nous n'avons pas assez de place dans *Informations Spiritaines* pour mentionner les divers Chapitres provinciaux et de district qui se tiennent chaque année. Parmi ceux qui ont eu lieu l'année dernière, signalons celui du Brésil: c'est le



Les délégués au chapitre (P. Mosé Pontelo, deuxième à partir de la droite, Mgr Mário Clemente Neto, à genoux au centre).

premier qui se soit tenu depuis l'érection de la Province, le 2 février 1990 (cf. *Informations Spiritaines*, N° 81). Il a eu lieu à São Paulo, du 3 au 13 septembre 1990, chez les Soeurs de Jésus Crucifié à Capão Redondo, sous la forme d'une Assemblée Générale à laquelle étaient invités tous les membres profès de la nouvelle Province. Sur les 40 membres que compte la Province, 34 étaient présents dont Mgr Mário Clemente Neto de Tefé et trois des quatre plus anciens membres brésiliens de la Province.

Les discussions se sont déroulées autour de trois thèmes principaux: la Mission, la Formation et l'Administration. Trois commissions, dirigées respectivement par les PP. Bruno Trächtler, Sergio Castriani et Selço Eissing, avaient préparé un rapport sur chacun de ces sujets. Les textes capitulaires, répartis sous ces trois thèmes, ont été votés à l'unanimité ou à une large majorité. Le P. Mosé Pontelo a été élu Provincial, et les PP. Sergio Castriani, Klaus Velsing et Pedro Iwashita ont été élus au Conseil.

Haïti

Nos confrères d'Haïti ont eu la satisfaction de voir enfin ce pays s'orienter vers la démocratie. Aux premières élections présidentielles libres qui se sont déroulées en Haïti, le 16 décembre 1990, le P. Jean-Bertrand Aristide a été élu Président, avec 67% des voix. Il a prêté serment comme Président, le 7 février, le jour même du cinquième anniversaire de la chute du dictateur Jean-Claude Duvalier. C'était en 1986. Cette année-là, le peuple haïtien s'était soulevé contre ses oppresseurs, mais la conquête de la liberté fut plus dure que prévu. Il aura fallu cinq années d'élections manquées et de présidents provisoires, généralement sous le contrôle des Duvaliéristes, avant qu'un président ne puisse être vraiment élu avec le soutien du peuple. Une nouvelle tentative pour contrecarrer la volonté populaire a eu lieu les 6 et 7 janvier, lorsque le Dr Roger Lafontant, ministre des Affaires étrangères sous Duvalier et chef des redoutés "tontons macoutes", a essayé de s'emparer à nouveau du pouvoir. Heureusement, cette fois-ci, l'armée placée sous le commandement du Général Hérard Abraham s'est rangée du côté du peuple, et le coup d'Etat a échoué.

Quand la population s'est rendue compte que le coup d'Etat pouvait réussir, elle s'est soulevée et s'est laissée aller à la colère: des manifestants ont mis le feu à la cathédrale et aux bâtiments de la nonciature, et saccagé aussi les locaux de la Conférence épiscopale. Le nouveau Nonce, Mgr Giuseppe Leanza, a été publiquement pris à partie et a dû quitter le pays; son secrétaire a été blessé. La raison de cette hostilité de la foule à l'égard de la hiérarchie vient du fait que certains évêques semblaient avoir désapprouvé la candidature du P. Aristide.

Les liens de la Congrégation avec Haïti remontent à l'un des premiers collaborateurs du P. Libermann, le P. Eugène Tisserant, dont la mère était haïtienne. Le P. Tisserant fut nommé préfet apostolique de Haïti et y travailla pendant deux ans (1843-1845), avec sept autres confrères, avant d'être obligé de quitter le pays. Les Spiritains revinrent en 1860. Ils sont près de 300 en tout à avoir travaillé en Haïti jusqu'en 1969. Cette année-là, en raison de difficultés avec le dictateur de l'époque, le Dr François Duvalier, la Congrégation décida de se retirer. Une des oeuvres spiritaines les plus importantes fut le Collège Saint-Martial. C'était la principale école secondaire du pays, comprenant également le petit séminaire. En 1965, sur les 150 prêtres haïtiens, 94 avaient fait leurs études à St-Martial.

Quand les Spiritains se sont retirés d'Haïti en 1969, il y avait 30 confrères, dont 6 prêtres haïtiens. C'est l'expulsion de cinq d'entre eux par le Dr Duvalier, pour de prétendues activités "communistes", qui a motivé le départ des Spiritains. Pendant ces 17 ans d'exil, les Spiritains haïtiens et quelques-uns de leurs confrères français ont continué de travailler auprès des réfugiés haïtiens en Amérique du Nord, aux Bahamas et en Guyane française. Sur les six millions d'habitants que comptent Haïti, environ un million vivaient en exil.

Après la chute de Jean-Claude Duvalier en 1986, nos confrères haïtiens, avec leur responsable, le P. Antoine Adrien, sont retournés en Haïti pour travailler au redressement du pays. Ils n'ont pas pu reprendre la direction de St-Martial, mais on leur a confié une paroisse à Pont-Sondé dans un secteur pauvre du diocèse de Gonaïves. A Port-au-Prince, la capitale, ils se sont engagés dans divers types d'activité: la liturgie, la pastorale et la catéchèse, mais aussi l'alphabétisation, avec Mission Alpha (P. René Soler), et Radio Soleil.

Parmi les confrères travaillant actuellement en Haïti, il y a quatre Haïtiens: les PP. Antoine Adrien (supérieur), Max Dominique, Gilbert Trocher et Joseph Philippe; trois Français: les PP. Emile Jacquot, René Soler et François Lichtlé; et deux Suisses: les PP. Noël Tinguely et Werner Arnold. Un Haïtien, le P. Pierre Chéry, étudie en France et deux autres, MM. Jean-Paul Pierre et Lys Florival, ont fait profession l'année dernière. La situation dans laquelle se trouvent nos confrères n'est pas facile et parfois dangereuse pour leur vie, par exemple le jour où le P. Aristide est venu prêcher à l'église de Pont-Sondé. Le P. Adrien a joué un rôle particulièrement important au sein du Comité de défense de la Constitution. Malheureusement, le P. Aristide a rencontré bien des problèmes avec sa Congrégation, les Salésiens, qui l'a exclu en décembre 1988, à cause de ses prises de position sur le plan politique. Mais il faut espérer que ses engagements et ses efforts en faveur de la justice et de la paix serviront au redressement de ce pays qui a trop longtemps souffert de l'injustice et de l'oppression.

Un Spiritain à Baghdad

Beaucoup de Spiritains participent à des initiatives en faveur de la Justice et de la Paix, mais à la lumière des terribles souffrances causées par la guerre du Golfe, l'initiative du P. Kevin Doheny, parmi tant d'autres tentatives de conciliation, mérite d'être mentionnée. En novembre 1989, le P. Doheny a créé un organisme d'aide aux réfugiés dont le siège est à Londres. Aussi décide-t-il de faire tout ce qui est en son pouvoir pour essayer d'éviter la guerre, plutôt que d'attendre qu'un nouveau conflit vienne augmenter encore le nombre des réfugiés. En octobre dernier, il part pour Calcutta et prend contact avec Mère Térésa, qui patronne son association. Trois jours plus tard, muni des lettres que lui a remises Mère Térésa pour le président Saddam Hussein et le roi Hussein de Jordanie, il se rend d'abord à Amman où, le 14 octobre, lui et son adjoint, M. Daniel Lillis, sont reçus par le roi Hussein. Le roi est un admirateur de Mère Térésa: un groupe de ses religieuses travaillent en Jordanie. Le roi encourage leur initiative et leur remet une lettre personnelle

pour Mère Térésa. Le jour suivant, ils partent pour Baghdad où ils passeront six semaines comme hôtes du gouvernement. Pendant leur séjour, ils ont eu des entretiens avec le Vice-Premier ministre et le Président du parlement, mais ils n'ont pas pu voir le président Saddam Hussein en personne. Ces diverses démarches leur ont permis de rencontrer un grand nombre d'otages européens qui se trouvaient encore en Irak à ce moment-là, et le P. Doheny a pu célébrer la messe et prier avec eux dans leur hôtel. Le P. Doheny et M. Lillis sont ensuite venus à Rome et ont rendu compte de leur visite à la Secrétairerie d'Etat du Vatican qui, de son côté, avait eu divers contacts diplomatiques. Ils furent reçus, ainsi que Mère Térésa elle-même, par Jean Paul II, le 29 novembre 1990.

Correction: Nous nous excusons d'une erreur dans nos dernières informations concernant l'adresse du Supérieur de la FAC. Elle devait être: B.P. 2153, Libreville, Gabon. Téléphone: (241) 72.04.75.

Nos jubilaires

65 ans de profession

21 juin : F. Adalbert THIEL (Allemagne).

65 ans de sacerdoce

11 avril : P. Heinrich POHLEN (Alto Jurua).

50 ans de profession

21 avril : FF. Gijsbertus van NIEKERK (Hollande) et Raymondus TOLBOOM (Bagamoyo).

50 ans de sacerdoce

04 mai : P. Antonius VERHEIJEN (Hollande).

11 juin : P. Thomas ROCHE (Kenya).

13 juin : P. Léandre MICHEL (France).

19 juin : PP. Francis R. DUFFY, William J. HOLMES, Joseph F. RENGHERS (Etats-Unis/Est), et Dayton D. KIRBY (Etats-Unis/Ouest).

22 juin : PP. Patrick HOLLY, John HOURIGAN, Walter KENNEDY, John O'DONOGHUE (Irlande) et Desmond McGLADE (Ir/San Francisco).

29 juin : PP. Jean GAILLARD (Belgique) et Albert HERMANS (Zaire).

35 ans d'épiscopat

22 mai : Mgr Richard H. ACKERMANN (Etats-Unis/Est)

Nos défunts

08 déc. : Mgr Joseph WHELAN (Irlande), 81 ans.

08 déc. : F. Benignus FLOOD (Irlande), 81 ans.

22 déc. : P. Gérard ROY (Canada), 82 ans.

27 déc. : F. Jean-Michel PAQUES (France), 81 ans.

31 déc. : P. Gerardus KEMPS (Hollande), 88 ans.

(76 décès en 1990)

01 janv. : P. Matthias DIERICHSWEILER (Allemagne), 87 ans.

03 janv. : P. Claude MONTES DE OCA (Trinidad), 80 ans.

06 janv. : P. John J. MURRAY (Etats-Unis/Est), 71 ans.

07 janv. : Mgr Peter KELLETER (Afrique du Sud), 82 ans.

10 janv. : P. John GALLAGHER (Etats-Unis/Est), 75 ans.

10 janv. : P. James J. MURRAY (Irlande), 59 ans.

11 janv. : P. Colman WATKINS (Kilimanjaro), 82 ans.

14 janv. : P. Louis-Marie GUILLEMIN (France), 88 ans.

26 janv. : F. Jacobus REIJNTJES (Hollande), 79 ans.

30 janv. : Fr. Rolland JANTZEN (Martinique), 81 ans.

30 janv. : P. Petrus DE LOUWERE (Hollande), 74 ans.